

# TEMPS MODERNES

**Arlon/Arlon : Saint-Donat, mise en valeur de la portion sud-ouest de la fortification d'époque française**

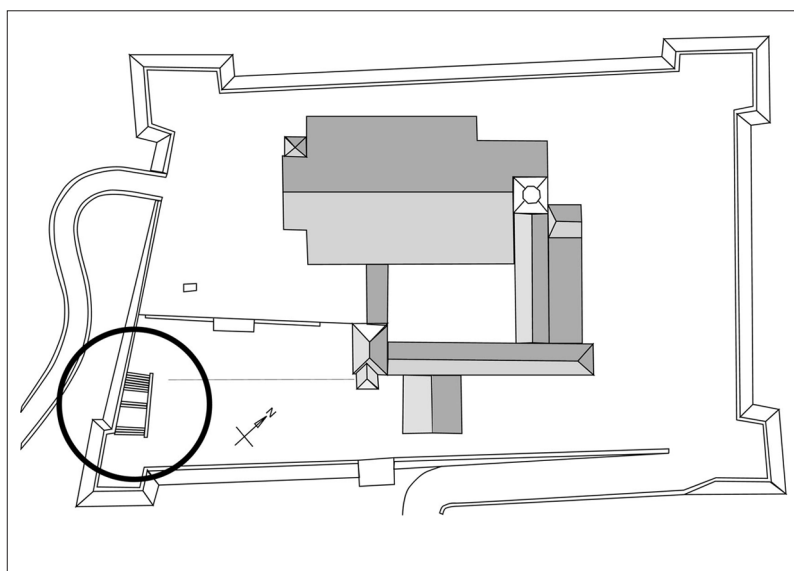
Guy FAIRON

Du 7 au 21 août 2011 s'est déroulé un camp patrimoine initié par le Royal Office du Tourisme d'Arlon. Ce camp comptait sept jeunes stagiaires d'origines internationales diverses et un animateur du SCI (Service civil international). Les travaux étaient encadrés par un responsable pour la commune ainsi qu'un responsable technique pour le Royal OTA.

La portion sud-ouest de la butte Saint-Donat est une propriété communale dédiée au jardin du presbytère de l'église Saint-Donat. Ces parcelles (cadastrées : Arlon, 1<sup>re</sup> Div., Sect. A, 1<sup>re</sup> feuille, n<sup>os</sup> 549<sup>C</sup> et 549<sup>D</sup> et aux coordonnées : 49°41'02.83" nord/5°48'57.46" est) sont privées ; le public n'y a donc pas accès.

C'est lors de la réalisation de l'inventaire des monuments funéraires au vieux cimetière situé à la rue des Thermes Romains que nous avons appris qu'il en existait dans le jardin du presbytère de Saint-Donat. Nous les avons inventoriés et nous avons aussi constaté l'existence d'autres vestiges à sauvegarder.

L'objectif de cette mise en valeur est de pouvoir permettre à des groupes de personnes emmenés par des guides du Royal OTA d'accéder à cette zone particulièrement intéressante.



Plan général de la fortification et des bâtiments avant les travaux de 1907-1908. Levé probablement vers 1903 par l'Architecte de la Ville d'Arlon Van de Wyngaert Fils, il laisse voir, dans la zone plus claire, l'escalier retrouvé.

Les vestiges découverts ici font partie de la fortification érigée par les Français en 1681 et 1682 (Prat, 1873-1874 ; Bertrang, 1940).

Au moment où nous avons découvert l'endroit, l'extrémité de la partie sud-ouest du jardin était envahie par une végétation très dense. Il était difficile d'y pénétrer. Cependant, certains indices laissaient présager la présence d'un escalier monumental menant du plateau, du parvis de Saint-Donat, à la terrasse du bastion. Par ailleurs, des plans anciens en faisaient mention.

Les travaux ont donc consisté à éliminer la végétation envahissante. Progressivement, les vestiges du bastion et de l'escalier monumental ont réapparu.

## L'escalier monumental

Il a environ 9,50 m de longueur sur 2,50 m de largeur au sommet et 3,45 m à la base. Son dénivelé est d'environ 3,50 m. Il est constitué de trois volées entrecoupées de deux paliers. Les marches sont, pour la plupart, composées d'une série de cinq dalles en grès local de longueur variable et de 15 cm d'épaisseur moyenne. Elles peuvent aussi être constituées de blocs de réemploi comme des claveaux d'arc ou même un monument funéraire (inventorié : S.D.14).

L'ensemble présente de nombreux désordres et certaines marches ont disparu.

L'escalier est bordé à l'ouest par le mur de courtine qui est toujours d'aplomb bien que les joints entre les moellons soient à refaire. Une large échancrure, située vers le milieu de l'escalier, permettait de voir l'intérieur du mur dont il ne subsistait à cet endroit que la moitié de l'épaisseur. Ce trou a été comblé par un parement similaire à l'original et monté au ciment de chaux.

À l'est, l'escalier est bordé par un mur de soutènement des terres particulièrement déstabilisé, notamment par la végétation et les racines d'arbres qui, par endroits, le traversaient.

Ce mur ainsi que celui de la courtine ne sont pas parallèles. Ils sont construits en appareillage très fruste. Parmi les moellons